

en donnerent d'autres, par commandement du Pape Alexandre VI. le 5 Novembre 1495. Le Pape Paul III. du nom, par Bulle de l'an 1539, *Pontif. sui anno 4.*, assure avoir esté meü à accorder des Indulgences à la Chapelle de N. Dame de Bonne-Nouvelle, pour les frequents Miracles, que Dieu y operoit par l'intercession de sa sainte Mere ; ce qui avoit meü aussi le Reverend Pere en Dieu F. Yves Mahyeuc, Evesque de Rennes, d'y en donner dès l'an 1507. & 1515 ; la continuation desquels & l'affluence du peuple qui s'y rendoit, de toutes les contrées de Bretagne, firent que, l'an 1602. le Reverend P. Jean Jubin, Docteur en Theologie, estant Prieur, on élargit le costé du Cloistre où est la Chapelle de N. D. ; & le Convent ayant esté réduit à la vie Reguliere, au mois de Juillet l'an 1629. le Reverend Pere Frere Hyacinthe Charpentier, Docteur en Theologie, premier Prieur de ladite Observance audit Convent, de l'avis des autres Religieux, fit rebastir tout à neuf la Chapelle de Nostre Dame & rapporter l'Image miraculeuse, du coin du Cloistre sur l'Autel neuf, où elle fut enchassée en un tabernacle, ou Dôme de tuffeau richement estoffé & orné de marbre, or & azur ; le frontispice interieur, ou façade de la Chapelle par dessus, orné d'un Restable de tuffeau, supporté de grosses colonnes de Marbre noir & jaspé ; le tout avec les garnitures de l'Autel, doré & étoffé par la libéralité de Madame la Duchesse de Vendôme, & fut dediée par Reverend Pere en Dieu Pierre Cornulier, Evêque de Rennes, qui benit aussi l'Autel & y mît des Reliques d'aucunes des onze mille Vierges, l'an 1623, le Mercredy, deuxième jour de Fevrier, Feste de la Purification de Nostre Dame, deux cens cinquante ans après sa premiere Fondation ; &, dès le lendemain, ledit Seigneur Evêque fit present à Nostre Dame d'un riche devant d'Autel.

XI. Encore que je pourrois icy mettre plusieurs miracles que Dieu a operés, en cette sainte & devote Chapelle, en l'honneur de sa Mere, je me contenteray seulement d'en dire deux ou trois des plus signalez & reconnus, pour passer à la délivrance miraculeuse de la Ville de Rennes du fleau de la peste (1). La plus grande & riche Lampe qui se remarque entre les autres qui pendent devant l'Autel de Nostre Dame de *BONNE-NOUVELLE*, c'est une reconnoissance de la santé miraculeusement recouverte par feu Monseigneur Charles de Cossé, Duc de Brissac, Pair & Mareschal de France, lequel, surpris d'une Apoplexie & Epilepsie, en Novembre 1620, &, par le *Resultat* de la consultation de sept sçavans Medecins, jugé n'en pouvoir rechapier, recommandé à Nostre Dame de Bonne-Nouvelle par une vertueuse Damoiselle, laquelle y fut en voyage & fit dire la Messe à son intention, revint en parfaite santé. Le miracle arrivé, le treizième May 1624, en la personne d'une jeune fille Rocheloise, laquelle, estant venue à Bonne-Nouvelle sur des anilles & aydée à marcher, fut entièrement guerie pendant qu'on celebroit la Messe pour elle, & a esté approuvée par l'Evêque de Rennes, par Bulle dattée du quatorzième Decembre 1624, aussi-bien que celui de la guerison de Louyse le Duc, délivrée de plusieurs maux dont elle avoit esté affligée l'espace de deux ans, par Bulle du même Prélat, du quatorzième octobre 1626. Mais venons à la délivrance de la Noble Ville de Rennes du fleau de la Contagion, miracle d'autant plus grand & universel, qu'il touche, outre le general, un chacun en particulier, non seulement des Habitans de ladite Ville, mais même de toute la Province, qui y aborde à cause du Parlement.

XII. Cette Noble & ancienne Ville, en laquelle les Roys & Ducs de Bretagne prenoient la Couronne & la Pourpre Herminées, à present honorée de cet Auguste Senat, qui rend souverainement la Justice à toute la Province, en ses plus grandes angoisses & pressantes necessitez (2), a resenty les effets de la protection de la Mere de Dieu, à laquelle elle a toûjours esté devote, depuis que son premier Evêque Maximinus, Disciple

(1) Voyez les miracles de N. D. de Bonne-Nouvelle au Calendrier histor. de la Vierge Marie, par M. Vincent Charron, chanoine de St. Pierre de Nantes. — A.

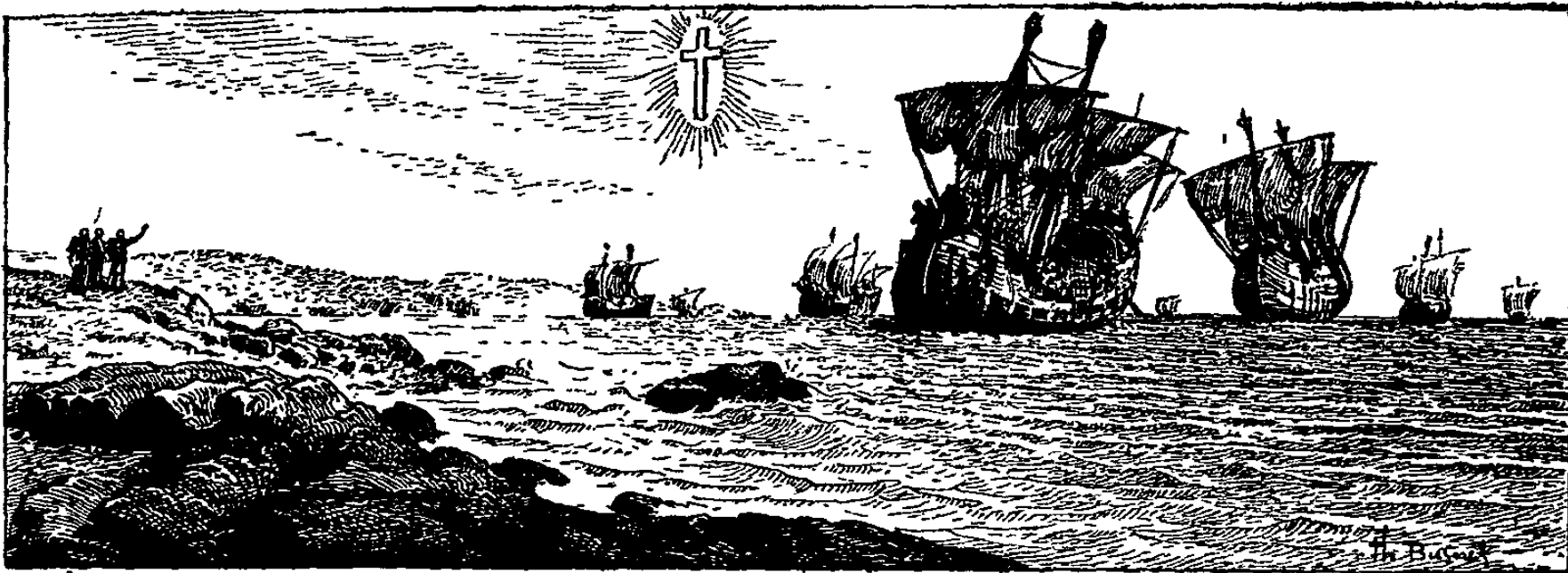
(2) Comme verrez cy-dessous. — A.

de saint Luc & saint Philippes, envoyé des premiers és Gaules, y planta la Foy de Jesus-Christ & fonda, en son honneur, une petite Chapelle en la Cité, qui fut nommée *NOSTRE DAME DE LA CITÉ*, où nos anciens Princes Bretons ayans esté Couronnez, immédiatement après, alloient rendre les premiers hommages & remerciemens à la Mere de Dieu, singuliere Protectrice de leur Estat. Elle délivra miraculeusement cette Ville, étroitement assiégée, affamée & reduite au dernier point de l'extrémité par l'Armée Angloise du Duc de Lanclastre, du party de Mont-fort contre Charles de Blois, l'an 1356. Car l'ennemy ayant subtilement conduit une Mine sousterraine, qui aboutissoit dans l'Eglise de Saint-Sauveur, au cœur de la Ville, toutes les diligences que le Seigneur de *Penkoat* & autres Chefs de guerre qui estoient dedans pûrent apporter pour la découvrir, eussent esté inutiles, si la glorieuse Vierge n'eust operé miraculeusement en leur faveur, & de la main, dont son Image est en ladite Eglise de Saint Sauveur, pressant son Enfant Jesus contre son chaste sein, n'eust montré le lieu où devoit paroître l'orifice de la Mine; ce que voyant le Sacriste, en avertit les Seigneurs & Magistrats, lesquels n'eurent fait fouir gueres avant, qu'ils rencontrèrent les pionniers Anglois, qui furent si bien servis d'eau bouillante, qu'ils y laisserent la vie; & les Anglois du Camp, voyans leur Mine éventée, s'ennuierent de ce Siège, qui avoit déjà duré dix mois, & se mutinerent tellement, que le Duc de Lanclastre fut contraint de composer avec les assiégés à leur avantage & de desesparer; ainsi fut la ville délivrée, & du Siège & de la famine, par les merites de Nostre-Dame reclamée en l'Eglise de Saint Sauveur (1).

XIII. La faveur qu'elle receut par les merites de N. Dame reclamée és Eglises de Bonne-Nouvelle & S. Sauveur, l'an 1488. ne fut pas moindre; car, dès le lendemain de la Bataille de S. Aubin du Cormier, 28. Juillet, où l'Armée de Bretagne fut mise en déroute, Louys, Seigneur de la Trimouille, Lieutenant de l'Armée Françoisse, envoya deux Heraults sommer la Ville de Rennes de se rendre, la menaçant d'un inévitable Siège, en cas de refus; &, pour l'espouventer davantage, fit approcher son Armée à Acigné, Chasteaugiron, Vern, Saint Sulpice & autres villages proches de la Ville; les Rennois, estonnez de cette sommation, voyans l'ennemy victorieux à leurs portes, asseuré des meilleures places du Païs, & maistre de la campagne par la déroute du jour précédent, demanderent un respit de quatre jours, pour se resoudre & envoyer vers le Duc à Nantes sçavoir son intention; mais ils furent contredits. Quoy faire en si urgente nécessité? ils eurent recours à leur refuge ordinaire, se recommanderent à leur Protectrice, la Ste Vierge, visiterent son Image en l'Eglise de S. Sauveur & autres à elle dediées en la Ville, mais, entr'autres, celle de Bonne-Nouvelle, où ils alloient à troupes débandées (parce qu'on n'osoit tenir les portes de la Ville ouvertes, l'ennemy estant si proche), & ne furent leurs vœux & prieres sans effet; car tous les Ordres de la Ville s'estans assemblez dans l'Eglise Cathedrale de Saint Pierre, l'affaire bien debattuë, ils firent une réponse si genereuse & resoluë, qu'ayant esté rapportée au Seigneur de la Trimouille, il retira son Armée & tourna autre part (2). Il parut bien depuis que ce fust une faveur speciale du Ciel sur la Ville de Rennes, laquelle, trois ans après, ouvrit sans resistance ses portes au Roy Très-Chrestien Charles VIII. qui jugea à propos d'avoir recours aux armes d'amour, recherchant en Mariage la Duchesse heritiere du Pays, &, par une si heureuse alliance, ajouster cette Noble Province aux autres fleurons de sa Couronne. Il vint à Rennes avec son Armée, logea quelques jours, aux fauxbourgs, puis entra dans la Ville & y fiança la Duchesse, au grand contentement de toute la Bretagne.

(1) En memoire de cette faveur, on entretient un cierge continuellement allumé devant l'Image de Nostre Dame, à St. Sauveur de Rennes, et l'ouverture de la Mine se voit au milieu de l'Eglise. — A. — Dans cette même église, une verrière monumentale de Léopold Lobin de Tours représente ce miracle. — J.-M. A.

(2) D'Argentré, l. 13, c. 46. — A.



CATALOGUE CHRONOLOGIQUE

ET HISTORIQUE ⁽¹⁾

DES EVESQUES DE RENNES

AVEC UN BREF RECIT

DES CHOSES REMARQUABLES AVENUES DE LEUR TEMPS AUDIT DIOCESE.

ADDITION.

LA ville de Rennes est la capitale de Bretagne, elle est située en la plus haute partie orientale du duché, & est bornée des Provinces de Normandie, du Mayne & d'Anjou; elle est décorée du siège du Parlement qui y fût estably l'an 1553. par le Roy Henry II. Et le Palais qui y a esté basty depuis 20. ans, est estimé l'ouvrage le plus beau & regulier de France.

En ladite Ville, qui donne le nom à tout le Diocese, a esté de tout temps le Siège des Evesques, lesquels pretendent la Presidence perpetuelle aux Estats de la Province à l'exclusion de tous les autres Evesques, quoy que ce rang leur soit contesté, particulièrement par celui de Dol.

Le Chapitre de Rennes est fort celebre, le Tresorier qui est a present noble & venerable Pierre Huart, fils de Monsieur de la Grand'Riviere Huart, conseiller au Parlement, possède la premiere Dignité par la resignation de deffunt Noble François Huart son Oncle. Après le Tresorier sont, le Chantre, deux Archidiares, un Scholastique, & seize Chanoines.

(1) Sources où nous avons puisé pour annoter et compléter ce Catalogue des Evêques de Bretagne :

Dom Morice et l'abbé Trévoux : *Les Cartulaires de Quimper et de Quimperlé*; — l'abbé Duchesne : *Les anciens Catalogues épiscopaux de la province de Tours*; — Horéau : *Gallia Christiana*; — *Le Pouillé de Rennes* par M. l'abbé Guillotin de Corson; — *Histoire du diocèse de Vannes*, par M. l'abbé Le Mené; — *Les Evêchés de Bretagne*, par M. Geslin de Bourgogne; — Le père Jean S. J. : *Les Evêques et Archevêques de France de 1682 à 1801*; — Le père Pie Gams O. S. B. : *Series Episcoporum* (1873); — Conrad Eubel ord. min. conv. : *Hierarchia Catholica medii ævi*, éditée à Munster en 1898 d'après les Archives vaticanes; — *L'épiscopat Nantais à travers les âges* (*Revue de l'Ouest*); — pour les Evêchés de Quimper et de Léon nous avons eu de plus pour nous guider un Catalogue assez complet des pièces des Archives vaticanes intéressant ces deux diocèses. — P. P.

Maximinus (1), Disciple de l'Apôtre S. Philippes & de l'Evangeliste S. Luc, ayant esté envoyé es Gaules, vint en Bretagne, & s'arresta à Rennes, qu'alors on appelloit CIVITAS RUBRA, *ville rouge*, laquelle estoit située entre les rivières de Vilaines & de l'Isle, & en peu de jours convertit ce Peuple, & purgea un temple près de la Ville qui estoit dédié à la Deesse Thetis, dont il brisa l'Idole, & dedia ce lieu à Dieu, sous l'invocation de la glorieuse Vierge, laquelle Chapelle s'appelle encore à present Nostre-Dame de la Cité, située dans l'ancienne Cité de Rennes, entre la porte Morlaise & la Maison de Ville; & se servit ce Prelat & sept de ses successeurs de cette Chapelle pour l'Eglise Cathedrale, jusqu'au temps de S. Lunaire l'an 312. qu'on dedia l'Eglise de Saint Pierre; & en memoire qu'en ce premier lieu avoit esté le siège de l'Evesché, jadis le Chœur de la Cathedrale, y disoit les petites heures de N. Dame, & puis alloit reciter les Canoniales en la Cathedrale: et aux Festes solennelles de l'année, tous les Chanoines alloient de S. Pierre en solennelle procession après Tierce à Nostre-Dame de la Cité, chantans ces Respons:

Le jour de la S. Pierre
 Presentation de N. D.
 Purification de N. D.
 Annonciation de N. D.
 de l'Assomption N. D.
 Ascension de N. S.
 Pentecoste.

Cornelius centurio, etc.
Stirps Jesse virgam produxit, etc.
Accepit Simeon in ulnas, etc.
Missus est Gabriël Angelus, etc.
Sancta Maria clemens et pia, etc.
Post gloriosum triumphum, etc.
Spiritus Domini replevit, etc.

C'estoit en cette Eglise que nos anciens Roys & Ducs alloient rendre graces à Dieu, & faire hommage à la Mere de Dieu, après avoir esté couronnez, comme a remarqué le sieur d'Argentré en son *Histoire de Bretagne*, liv. 12, chap. 1, où il recite les ceremonies du Couronnement du Duc François I. *La ceremonie achevée* (dit-il) *qui est toute telle que celle du Couronnement d'un Roy (hors l'onction) s'en partit le Duc de l'Eglise, le Clergé devant aller en Procession à l'Eglise de NOSTRE-DAME DE LA CITÉ, les quatre Bacheliers de Bretagne portans un riche poële sur luy, et le Seigneur de Blossac grand Escuyer de Bretagne, portoit l'espée en un fourreau estoffé de pierreries. L'Oraison finie, on retourna à l'Eglise de S. Pierre, où l'Evesque de Rennes celebra. Et avant luy Alain Bouchard parlant du mesme Couronnement. Incontinent que l'Evêque eût achevé le mystère qui est tout tel que celui du Couronnement d'un Roy, etc. s'en partit le Duc de l'Eglise S. Pierre, etc. et allerent à l'Eglise de Nostre Dame de la Cité. Ce Prelat ayant assuré l'estat de la Religion à Rennes, passa outre, ayant laissé en sa place.*

II. — Sufrenius, autrement nommé Synerhonius, fut Evesque de Rennes après que

(1) Liste des premiers Evêques de Rennes d'après l'abbé Duchesne:

Athenius 461.
 Amandus, prédécesseur de saint Melaine.
 Melanius 511-520.
 Febediolus 549.
 Victurius 567.

Haimoaldus 614.
 Duriotus 650.
 Moderamus 715-720.
 Warnarius 843-859.
 Electrannus 866-871.

Série des premiers Evêques d'après le *Pouillé de Rennes*:

Febediolus I, 439.
 Athenius 461-465.
 Saint Amand.
 Saint Melaine 511-530.
 Febediolus II, 549.
 Victorius 567.
 Duriotus 650.
 Saint Didier 687.
 Saint Moderan mourut 730.

Warnarius.
 Electran 866-871.
 Nordoard 954.
 Thibaud 990.
 Gaultier 1014-1032.
 Guérin 1037.
 Triscan Trigonel.
 Main 1049-1076. — P. P.

Maximin se fût retiré, & commença à siéger l'an 67. la dernière du Pontificat de S. Pierre, la seconde année de la premiere persecution suscitée par l'Empereur Neron contre l'Eglise, nonobstant laquelle il continua la conversion des Renois, ruïna un temple dédié à la Deesse Isis situé hors la ville (c'est le lieu où est à present l'Abbaye de Saint Georges), purgea la Tour qu'ils nommoient *la vision des Dieux*, qui estoit comme leur Pantheon, (& c'est où à present est la grosse Horloge) & y fit un Oratoire pour la commodité des Fideles, dont le nombre alloit croissant de jour à autre, lesquels il gouverna jusqu'à l'an 102. Du temps de ce Prelat, S. Clair envoyé par S. Lin és Gaules, allant à Nantes passa par Vitré, y prescha la parole de Dieu, & convertit bon nombre de Peuple, & luy réussit si heureusement, qu'il eut le credit de convertir leurs Temples en Eglises ; car il purifia un Temple qui estoit dédié au Dieu Pan, situé sur le bord de la riviere de Vilaines (c'est où est à present le convent des Augustins) & le consacra à la Sainte Trinité, & un autre Temple de la Deesse Cerés fut par luy dédié à Dieu sous l'invocation de la Vierge Marie, (& c'est aujourd'huy la Paroisse de la Ville,) & peu de temps après, trois saints Personnages se retirerent és grottes qui sont près de ladite riviere, auprès de l'Eglise des Augustins, où ils commencerent à vivre en Hermites, & y en eut toujours jusqu'au temps du Roy Saint Judicaël, que son frere S. Josses ayant visité les saints lieux de Rome, s'arresta en cét Hermitage, & y vescu quelques années avant aller en Ponthieu, & de là le prochain fauxbourg s'appelle *la ruë des Hermites*, & le pont qui est au bas du bourg des Moynes, s'appelle encore aujourd'huy le pont Josses.

III. — **Rambertus** fut esleu par les Fideles après la mort du précédent l'an 102. sous le Pontificat du Pape S. Anacletus, & l'Empire de Trajan, il gouverna son Eglise pendant la troisième persecution commencée par Trajan, l'an 99. & continuée par son successeur Adrian, & mourut la premiere année d'Antonius Pius qui fut l'an 139. de JESUS-CHRIST.

IV. — **Servius** fut appelé par les Fideles au gouvernement de l'Eglise de Rennes l'an 139. sous le Pontificat de S. Sixte premier du nom Martyr, la premiere année d'Antonius Pius, & gouverna paisiblement son troupeau jusqu'à l'an de salut 163. le second de l'Empire de Marc Aurele.

V. — **S. Justus** succeda au gouvernement de cette Eglise la même année 163. sous le Pape S. Pie premier du nom Martyr, l'Empereur Marc Aurele, Antonin Verus, & Lucius Commodus son frere, lequel suscita la quatrième persecution contre les Chrestiens l'an 178. en laquelle ce Prelat fut envelopé ; car les Payens ayans remis les Idoles que ses predecesseurs avoient ostez de la tour des Dieux & du Temple d'Isis, ce saint Prelat ne le pouvant endurer les en reprit, & leur prescha publiquement la foy de Jesus-Christ, à raison de quoy il fut apprehendé, & ayant refusé d'adorer les Idoles, après plusieurs tourmens on le mena hors la Ville, & y eut la teste tranchée, au lieu où il y a une Chapelle de son nom, dite S. Just, entre les Monasteres de S. Melaine & des Carmelites. Il fut martyrisé l'an 180.

VI. — **Honoratus** esleu l'an 181. sous le Pape S. Eleuthere Martyr, & l'Empereur Commode, fils de Marc Antonin, essuya la cinquième persecution, suscitée par l'Empereur Severe l'an 201. & la sixième suscitée par l'Empereur Maximin l'an 236. en laquelle il souffrit beaucoup, & enfin apprehendé pour la Foy en la septième, sous l'Empereur Decius, il eut la teste tranchée hors la Ville de Rennes par Sentence du Prefet *Licinius Gallus*, l'an de salut 253. ayant regy son Eglise soixante & douze ans.

VII. — **Placidus** gouverna son Eglise sous les Papes Saint Corneille, Saint Luce I.